

Homélie du Père François Renaud

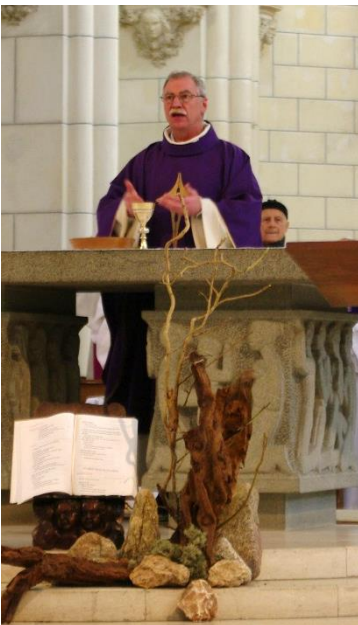
Appel décisif

(Église de Saint-Nazaire – dimanche 1^{er} mars 2020)

C'est le début du carême. C'est le début de l'ultime préparation à la fête de Pâques. C'est vrai pour tous les chrétiens, qui sont invités à tourner leur vie vers le Christ, afin d'accueillir la vie de Dieu. C'est encore plus vrai pour vous, les catéchumènes.



Vous avez fait un long chemin pour arriver jusqu'ici. Certains sont croyants depuis leur enfance, mais les aléas de la vie ont conduit à laisser traîner les choses. Quelques-uns ont cherché Dieu en se tournant d'abord vers d'autres traditions spirituelles, avant de rencontrer Jésus. D'autres ont senti un jour que Dieu faisait irruption dans leur vie. Et tous, vous avez croisés des chrétiens, qui vont ont aidé à découvrir le Christ et son Évangile, en particulier dans l'équipe d'accompagnement vers le baptême.



Nous sommes à quelques semaines de Pâques, à peine quarante jours. Le chemin est plus court que jamais avant que vous ne soyez baptisés, l'impatience que certains manifestent est belle. Mais c'est peut-être aussi le chemin le plus escarpé, qu'il vous reste à parcourir. Il sera dense. Il sera fort. Il commence aujourd'hui.

L'appel que je vous lance aujourd'hui au nom du Seigneur, l'appel décisif, c'est un appel à ouvrir grand votre vie à l'œuvre de Dieu, un appel à mettre toute votre vie dans sa lumière. Vous le désirez, et en même temps vous savez bien que cela ne se vit pas sans vaincre quelques résistances. Les scrutins, que vous allez vivre pendant ce temps du carême, vous aideront à choisir de lutter contre le mal, et vous en donneront la force. Vous savez que le jour de votre baptême, vous serez invités à proclamer la foi des chrétiens, le credo, ce credo que vous avez déjà reçu. Et cette proclamation de la foi, elle sera précédée de la renonciation au mal.

Cette lutte contre le mal pour s'ouvrir à la vie de Dieu, Jésus l'a vécue ; l'Évangile de ce jour nous le rapporte. Cette lutte qu'il a menée, cette lutte que vous avez à mener, cette lutte que nous avons tous à mener avec vous, elle se structure autour de trois mots : la Parole de Dieu, la foi, et la vie.

Jésus résiste aux tentations en prenant appui sur la Parole de Dieu. Dans votre marche vers le baptême, vous avez découvert la Bible et les Évangile, vous avez reconnu que les mots de la Parole

éclairaient votre vie et touchaient votre cœur ; vous avez bien perçu qu'elle ouvrait des horizons nouveaux et traçait un chemin à suivre. Mais on sait bien, nous autres vieux chrétiens, qu'on peut se fermer à la nouveauté de la Parole ; elle nous dérange parfois trop dans nos habitudes, elle nous oblige trop à nous convertir, et on peut chercher à la faire taire. Pire encore, on peut chercher à mettre la Parole de Dieu au service de nos désirs et de notre vie, à lui faire justifier l'injustifiable. Il y a des gens qui réussissent à justifier le racisme, la guerre, des violences de toute nature, en citant la Parole de Dieu. C'est ce que fait le diable dans ces tentations au désert devant Jésus : il cite la Bible pour conduire Jésus à désobéir à Dieu. Devant cette tentation de mettre la Bible à notre service, nous sommes tous invités à nous mettre au service de la Parole de Dieu, en l'accueillant d'un cœur disponible, pour la laisser ouvrir notre vie.

Le deuxième mot important, c'est la foi. Croire en Dieu en prenant appui sur Jésus, croire en Dieu seulement, et en prenant appui sur Jésus seulement, c'est toujours un défi. On peut essayer de faire cohabiter Dieu avec d'autres références spirituelles ou surnaturelles, on ne met pas tous ses œufs spirituels dans le même panier. Mais alors, est-ce qu'on fait vraiment confiance à Dieu pour nous conduire vers la vie ? Si on lui fait un peu confiance, mais un peu seulement, alors on ne peut pas dire qu'on lui fait vraiment confiance. Et est-ce qu'on fait confiance à Jésus pour nous dire qui est Dieu et ce qu'il attend de nous ? Si on fait un peu confiance à Jésus, et un peu confiance à d'autres révélations, alors on ne peut pas dire qu'on fait vraiment confiance à Jésus. Devant le Diable, Jésus dit : « C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » Dans le credo, le jour de votre baptême, vous direz « je crois en un seul Dieu, le Père ; je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ ».

Le troisième mot important, c'est la vie. Nous croyons que Dieu nous ouvre les portes de la vie éternelle, qu'il nous met en communion avec lui et avec les autres pour toujours. Le Tentateur, lui, essaie de dire : la foi, c'est bien joli, mais ce n'est pas ça qui te donne à manger. Tu es croyant, OK. Mais n'oublie pas ta vie professionnelle, tes études, prends soin de ta vie amoureuse, garde du temps pour les loisirs... C'est comme si la foi cohabitait avec d'autres préoccupations. On est chrétien, mais pas que. Or c'est toute la vie que le Seigneur nous invite à lui présenter : tes études ou ta vie professionnelle, vis-les en chrétiens ; ta vie de famille et tes sentiments amoureux, vis-les en chrétiens ; tes loisirs, vis-les en chrétien ; tes convictions politiques, vis-les en chrétiens. Rien de notre vie ne doit être mis à l'abri de Dieu, car il faut que la vie de Dieu pénètre tous les recoins de notre vie. La foi ne s'ajoute pas à notre vie, elle la transforme intégralement. La vie de Dieu a besoin de toute la place dans ta vie.

Entrer dans la foi, choisir la vie, prendre appui sur la Parole de Dieu. C'est ce que vous voulez en vous présentant au baptême. C'est ce que nous voulons tous, pour être fidèles au baptême que nous avons reçu. Que le Seigneur vous accompagne de sa force, pour arriver jusqu'à l'alliance définitive avec lui.

Père François RENAUD

